

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Traité des œillets**

**Ardène, Jean-Paul de Rome**

**Avignon, 1762**

Chapitre Premier. De L'Œillet

[urn:nbn:de:bsz:31-333530](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333530)



T R A I T É  
D E S  
C I L L E T S ,

CHAPITRE PREMIER.  
D E L' C I L L E T .

*Caryophyllus Matthiol. 343 Lob. Icon. 441. C. B. Pin. 107. Malpig. 124. Tournef. Icon. 174.*

Quand, & par qui connu,  
Noms qui lui ont été donnés.



E n'est point à ce Siècle  
qu'on doit la première  
découverte des Cillets.  
Le témoignage de plu-  
sieurs Auteurs célèbres remonte

bien plus haut la connoissance de notre belle fleur Européenne, sans même fixer encore cette découverte. Leonard Fuchs Médecin fameux qui nous a laissé un grand nombre de bons Ouvrages sur divers sujets, & un en particulier sur les Plantes; dont je n'ai que la traduction Françoisise n'a point méconnu l'*Æillet* & lui en donne le nom, avec celui de *Geroflée*; quoiqu'il l'ait rangé avec la Betoine, & qu'en conséquence il l'appelle *Betonica* ou *Vetonica Coronaria*. Il en fait un grand éloge, & ne se trouve aujourd'hui, dit-il, presque maison, où on n'en trouve aux fenêtres, & autres lieux (1). Des Ecrivains plus anciens que lui, parlent de l'*Æillet* sous ce nom, & à-peu-près dans les mêmes termes. Quelques-uns d'entre-eux ont crû selon Bauhin (2) que la *Cantabrica* de Plin (3)

(1) Ch. 34 p. 246 & 247.

(2) Pin. 207

(3) Plin. L. 25 c. 8.

est notre Cillet, quoiqu'il ne l'ait pas exactement décrit. Ce laborieux interprète des secrets de la Nature; assûre que les Biscayens le trouverent en Espagne du tems de l'Empereur Auguste; ce qui lui fit donner le surnom qui apprenoit l'époque de sa découverte.

La Fable de son côté va plus loin que l'Histoire: & si l'on en croit les fictions; l'Cillet nâquit du sang d'Ajax expirant.

Rubefactaque Tellus

Purpureum viridi genuit de cespide florem.

..... Ovid. Metam. L. 13.

Mais comme il n'appartient qu'à la vérité d'être invariable, l'éloquent Panégiriste *des Jardins* ne convient point de cette origine: il en donne une autre & à la fleur, & au nom qu'elle porte .... Hort. Lib. 1.

Pastor erat, cursumque feras dum  
turbat anhelo

Cynthia, pascentem vidit per rura  
Niphatis,

F

Pœnituitque deam ; sed ne succum-  
 bat amori  
 Tollit Pastori quos jam laudabat  
 ocellos  
 Disperfitque agris , formoso è fe-  
 mine , nati  
 Formosi Flores , quos plebs quoque  
 dicit ocellos.

Diane , dit l'enjoué Rapin , en-  
 leva les yeux à un Berger qu'elle  
 rencontra lorsqu'elle chassoit ; parce  
 qu'ils lui parurent trop aimables :  
 elle les dispersa dans les Champs ,  
 & de ces beaux germes sortirent  
 des Heurs tout aussi belles. La sin-  
 gularité de l'événement leur fit re-  
 tenir leur premier nom , & c'est  
 de-là qu'on les a communément  
 appellés *Œillets* terme de tendresse ,  
 qui , chez les Ecrivains de la bonne  
 latinité , signifie , *ce qu'il y a de  
 plus beau & de plus agréable.*

Mais sans nous arrêter plus long-  
 tems à ces rêveries usées d'une tra-  
 dition fabuleuse , revenons à l'His-  
 toire , pour observer que plusieurs  
 Naturalistes ont parlé de l'*Œillet* ,

mais comme Pline ; c'est-à-dire ; sans le décrire fidèlement , & lui ont donné des noms incertains , selon leurs idées particulières , ou relatifs au jour sous lequel ils l'ont envisagé. Noms plus propres cependant à masquer notre fleur , & à la faire confondre dans une foule de Plantes ignobles , qu'à lui décerner le rang honorable que ses qualités méritent d'obtenir ; je n'entends pas néanmoins comprendre ici Linnæus , car cet exact & profond Botaniste a fort bien connu notre **Œillet**. Ce qui paroît par la discription qu'il en a faite , & qui , quoique succinte , est très-ressemblante. S'il lui a imposé le nom de *Dianthus* (4) il n'a voulu par cette singularité , que se conformer à son nouveau système & marcher dans la route qu'il s'étoit ouverte.

Pour que le Lecteur puisse juger de ce que j'avance , & soit en état

(4) Gener. Plant. 430.

de ne pas prendre le change lorsqu'il lira les anciens Nomenclateurs, je joindrai en note quelques-uns de ces noms arbitraires donnés à l'Œillet cultivé, dont il est question ici. (5)

Ils ont ces Ecrivains fait plus que de varier sur son nom, ils l'ont rangé dans des Classes où l'on voit des Plantes réellement très distinctes en genre, & peu semblables en figure telles que la *Hyacinthe*. (6) La *Slatice*, (7) la *Muscipata*, (8) le *Liphium*, (9) la *Saxifrage* (10) l'*Othonna*, (11) la *Violadamaxena*, (12) &c.

Ces dénominations erronnées &

(5) *Cantabrica Turneri & Plinii*

*Veronica altilis* Dodon Gall.

*Tunica dillenii hortus Elthamensis*

*Chryophyllea* . . . . . Trag. 574.

[6] *Jardinage des Œillers* pag. 13.

[7] *Dalepchamp* Edit. Franc. tom 2. p 89.

[8] *Jardinage des Œillers*.

[9] *Théophraste* 6. *Hist.* 2. & 7. *ejusd.* 12.

[10] *C. B. Pin* 207.

[11] *C. B. Pin* 112.

[12] *Jardinage des Œillers*.

le peu de concert entre les Dénominateurs, ou le manque d'exactitude de leur part à mieux distinguer chaque Plante par ses caractères propres, ont donné lieu à Jean de la Ruelle célèbre Médecin dans le XV. Siècle & Chanoine à Nôtre-Dame de Paris de s'étonner qu'anciennement on n'eût pas mieux connu le bel Œillet de nos Jardins, & qu'on n'en eût point parlé, quoique par ses riches & brillantes qualités il pût, dit-il, être non-seulement comparé à la Roze, mais encore lui disputer la supériorité en mérite (13) Matthide croit de même qu'on n'a pas, dans l'antiquité, rendu à l'Œillet tout l'honneur qui lui est dû, & paroît surpris de ce silence (14) plusieurs

[13] Mirum creditur, ut tam celebris flos, tamque jucundus fuerit à veteribus silentio prætermisus qui amplitudine, pulchritudine, varietate, Rosæ non inferior videri possit, immò cum ea de principatu certet.... Ruell. L. 1. ch. 10 de *Natura stirpium*.

[14] Matth. Comment. sur. Diosc. p. 343. Edit, Franc.

modernes , au contraire sont persuadés au rapport de Bauhin que l'Æillet n'a point été inconnu à ceux même qui ne lui en ont point donné le nom , & qu'il n'est pas absolument méconnoissable sous ceux qui sont rapportés en notes. Le portrait sorti de leurs mains n'est , disent-ils , qu'en esquisse dans leurs écrits ; & n'y a point reçu les derniers traits du Peintre : ils étoient réservés à ce Siècle.

Afin donc de lever pour une bonne fois , toute sorte d'incertitude , & rendre invariable la connoissance de l'Æillet , j'ai crû devoir placer ici la description de toutes ses parties, plus détaillée qu'on ne la trouve ailleurs & sur laquelle un lecteur attentif pourra désormais reconnoître l'original au portrait que je vais en donner.